

FRONDEUR

10 C^{mes} = LE N^o

LE CABINET NOIR



Le secret des lettres en Belgique

ABONNEMENT :
Un an fr. 5 00
Franco par la Poste
Bureaux
12 - Rue de l'Étuve - 12
A LIÈGE
Rédacteur en chef : NIHIL.

LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENT :
Six mois fr. 2 75
RECLAMES :
La ligne » 1 00
Fait-divers » 3 00
Administrateur : A. HERMAN.

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

LE SECRET DES LETTRES.

L'incroyable circulaire émanée de l'administration des postes et dévoilée par la *Réforme*, vient d'être, à ce qu'on appelle la Chambre des Représentants, l'objet d'une interpellation de l'honorable M. Houzeau, — (ils sont tous honorables dans cette Chambre, même ceux qui sont le moins honorés). Ceci n'est pas à l'adresse de M. Houzeau. Le débat n'a pas été à la hauteur des circonstances, — mais il a présenté quelques côtés intéressants qu'il n'est pas mauvais de mettre en pleine lumière.

D'abord, la circulaire en elle-même a été avouée, — ce qui doit rassurer complètement le public sur la façon dont l'administration des postes lui garantit le secret des lettres qu'il lui confie; — le ministre de la Justice, (par euphémisme), a bien eussite voulu déclarer que l'on s'en exagérât la portée, (celui qui se contentera de cette déclaration ne sera pas difficile), enfin, il a affirmé, — ce que nous savions depuis longtemps, — que la circulaire en question ne faisait que régulariser une chose pratiquée depuis toujours par les ministres doctrinaires ou cléricaux qui se partagent fraternellement le pouvoir.

Ce serait même, — nous n'en avons jamais douté, — M. Bara qui aurait inauguré ce joli système.

M. Bara, mis ainsi en demeure, a jugé bon de ne pas répondre.

Il eut été en effet difficile à ce chef incontesté du libéralisme, de venir avouer à la Chambre que le ministre qu'il dirigeait avait pris l'habitude de *dépouiller son courrier*, exactement de la même façon que les *Brigands* d'Offenbach.

Ils en savent quelque chose, ceux chez qui l'on a saisi, non-seulement les lettres, dites compromettantes, mais encore des registres de comptabilité, des listes d'abonnement dont ils n'ont jamais pu obtenir la restitution.

Maison à deux portes, maison mal gardée, dit une comédie espagnole.

En Belgique, il y a toujours eu deux portes. La porte officielle par laquelle entrent ministres chamarrés, sénateurs et représentants décorés et la petite porte secrète par où s'introduisaient jadis les mouchards et les gendarmes en bourgeois — et par où pénètrent aujourd'hui, de concert avec eux, toute la clique des jésuites en robe longue ou courte, — qui font le cortège obligé de nos maîtres.

M. Woeste, spectacle curieux, a pris, bien plus énergiquement que M. Houzeau, la défense des libertés publiques.

Mais, on le devine, ce n'était qu'une comédie; après avoir houspillé le ministre, dont le regret de ne plus faire partie le poursuit continuellement, il lui a tendu la perche à laquelle celui-ci s'est immédiatement raccroché.

A l'ordre du jour de blâme, il a opposé l'ordre du jour pur et simple.

La gauche, débinant le truc, a réclamé l'appel nominal, ce qui a permis de constater que la Chambre n'était pas en nombre et ne pouvait voter.

Ainsi, l'on savait qu'il y avait à l'ordre du jour une question d'intérêt public, — une question pour laquelle se passionne la nation tout entière, et ceux qui ont la prétention de nous représenter, étaient ailleurs, s'occupant de leurs affaires personnelles.

Cela suffit pour juger un parlement. Il est en dessous de l'indignation et mérite à peine le mépris.

Nos ministres.

De l'audace et toujours de l'audace, disait

Danton.

Ce n'est pas l'audace qui manque à nos ministres, c'est la franchise, — et pas un jour ne se passe sans qu'ils nous en donnent quelques preuves tangibles et palpables.

Mais au lieu d'affirmer hautement leurs tendances autoritaires et liberticides, ils biaisent, ils hésitent, ils cherchent des faux-fuyants et, quand on croit les tenir, ils se dérobent.

MM. De Volder et Thonissen sont passés maîtres en cet art de tromperie. Ils l'ont, hier, démontré de nouveau.

La Constitution est violée. — Une fois de plus, une fois de moins, cela ne change rien à l'affaire. — Seulement, à quoi bon essayer de donner le change à l'opinion publique?

Pourquoi rejeter sur autrui la responsabilité des actes que l'on a commis soi-même en parfaite connaissance de cause.

On vous reproche la perpétration d'un abus colossal. — Vous vous contentez de répondre: « Mais, messieurs, cet abus existe depuis longtemps. » — Ce sont même les libéraux qui en ont inauguré les premiers la mise en pratique.

Il suffit donc qu'un abus existe depuis longtemps pour devenir un acte légal?

A ce compte là, nous n'en aurons jamais fini.

Il serait plus digne, nous semble-t-il, d'accepter pleinement la responsabilité de ses actes.

MM. De Volder et Thonissen ont perdu une belle occasion d'affirmer leurs principes.

Au lieu de chercher à s'excuser, ils n'avaient qu'une chose à faire, c'était de répondre à M. Houzeau:

« Voyons, cher collègue, vous venez nous parler de la Constitution, — or, vous devez le savoir aussi bien que nous, la Constitution, n'est qu'une affiche, un paravent, un décor de théâtre.

On pose cela sur le devant de la baraque pour attirer le public, mais il en est exactement comme des tableaux forains. Tant pis pour celui qui s'y laisse prendre.

Notre Constitution! On sait que l'Europe nous l'envie, mais elle se contente de nous l'envier, sans jamais chercher à nous en emprunter la moindre parcelle.

Pourquoi ne faites-vous pas comme l'Europe?

Vous n'êtes pas assez naïf pour vous imaginer que les boniments qu'elle débite sont des réalités.

Car, enfin, lisez-la cette fameuse Constitution. Vous y verrez d'abord que tous les belges sont égaux devant la loi.

Avez-vous jamais rêvé de fumisterie plus colossale?

Prenons un exemple:

Qu'un ouvrier essaie de convaincre un camarade qu'il doit se mettre en grève, on le poursuit pour atteinte à la liberté du travail, et les années de prison pleuvent sur lui.

Qu'un patron défende à ses ouvriers de faire partie d'une ligue d'union corporative, le poursuivra-t-on? Jamais!

La même Constitution dit aussi: « Tous les pouvoirs émanent de la nation » Vous savez bien que c'est une blague, — la nation, c'est nous, nous seuls, et vous devenez un organe de la démagogie dès que vous prétendez le contraire.

Les libertés inscrites dans notre pacte fondamental, vous les connaissez! — nous en faisons ce qui nous plaît. Vos amis ont agi comme nous agissons et, s'ils reviennent au pouvoir, ils agiront comme nous. Alors, de quoi vous plaignez-vous?

Chaque son tour, n'est-ce pas! Vous avez eu le vôtre, nous avons le nôtre et nous en profitons...

Voilà le discours, dénué d'artifice, que nos ministres auraient dû tenir.

Ils ne l'ont pas fait.

Nous le regrettons.

Le public au moins aurait su à quoi s'en tenir.

Mais, justement, on tient à ce que le public ne sache jamais d'avance à quel sauce on l'assaisonnera.

Le public est satisfait comme cela. — Pourquoi nous ferions-nous du mauvais sang à sa place?

Un peuple a toujours, ne l'oublions pas, le gouvernement qu'il mérite.

Eh! bien alors???

Mouvement tournant.

Une évolution curieuse à contempler c'est celle des journaux, dits sérieux, à propos de la convocation prochaine du Congrès progressiste.

De prime abord, on n'en voulait pas en-

teindre parler. Non-seulement ce Congrès n'avait été inventé que par quelques esprits brouillons qui tâchaient de repêcher en eau trouble leur popularité perdue, mais encore il aurait ce tort immense d'aggraver, d'accentuer les divisions si déplorables, qui mettaient le parti libéral dans l'impossibilité d'agir.

Les quelques esprits brouillons ayant réussi à obtenir l'adhésion de plusieurs milliers d'électeurs égarés par la politique du: « n'bougeons plus, » on a commencé à comprendre qu'il fallait tenir compte d'une entreprise qui ne s'inquiétait nullement des bâtons que l'on essayait de mettre dans ses roues, et l'on fit semblant d'en examiner sérieusement le but et les conséquences.

On admettait bien l'idée du Congrès, mais on redoutait l'esprit d'exclusivisme de ceux qui avaient assumé la responsabilité d'en prendre l'initiative.

N'allaient-ils pas tout gêner par leur intransigeance?

Ils annonçaient des discours et des conférences qui ne manqueraient pas d'augmenter le désarroi dans lequel on se trouvait depuis si longtemps.

Evidemment, M. Janson se rendrait impossible. Quant à M. Féron, — le moindre doute ne pourrait subsister à cet égard, la *Flandre libérale* étant là pour l'affirmer, — il professait des doctrines tellement subversives que la province, épouvantée, renierait la capitale, ainsi que jadis St-Pierre avait, à trois reprises différentes, renié son Dieu.

Mais M. Janson est acclamé dans tous les endroits où il prend la parole.

M. Féron voit tous ses auditeurs, d'accord avec lui, réclamer un programme complet dont le radicalisme, loin de les effrayer, paraît les enthousiasmer.

Fesant contre mauvaise fortune bon visage, on se décide à déclarer que le Congrès sera chose utile et profitable, mais que ce résultat n'a été obtenu que grâce aux concessions que les radicaux ont cru devoir faire.

Les concessions, nous en cherchons vainement la trace; — l'extrême gauche maintient son programme en entier et c'est sur ce programme que les discussions s'établiront.

N'importe! — Ces concessions, que nous ne voyons pas, d'autres en ont compris toute l'importance et ils la signalent à leurs lecteurs.

D'ailleurs, en ce moment, empêcher la réussite du Congrès est impossible.

Il faut donc faire semblant de l'approuver. Il faut surtout essayer d'en amoindrir la portée.

Tel qui, il y a un mois, se faisait gloire d'annoncer que c'était malgré lui que son nom figurait sur la liste d'un comité provisoire, donnerait gros maintenant pour figurer sur celle du comité définitif.

Les hostilités s'évanouissent l'une après l'autre et l'on sera bientôt étonné de constater quelle admirable unanimité règne parmi les libéraux pour accomplir des réformes que l'on réclamait depuis cinquante-sept ans à peine.

Qui donc parlait d'ankylose et de paralysie? Ne voyez-vous pas que tout le monde veut marcher de l'avant?

Des doctrinaires? Il n'y en a pas, monsieur, il n'y en a jamais eu.

C'est un faux bruit que les anarchistes font courir. — Et la preuve? — C'est la noble émulation qui s'est emparée de tous nos représentants et qui les pousse... à désertir la Chambre chaque fois qu'une question importante figure à l'ordre du jour.

Ils ne manquent pas de zèle, cependant. Le malheur est qu'ils ont tant surmené leur zèle à la veille des élections qu'il en reste fourbu pendant toute la durée des sessions législatives.

Mais ne craignez rien. — Au prochain Congrès, il sera de nouveau vif, alerte et bien portant.

Le radicalisme des programmes n'effraiera personne.

Seulement, si vous comptez sur leur exécution. — Eh! bien, laissez-moi vous le dire entre quatre-z-yeux, vous serez bien naïf!!!

Concurrence déloyale.

Nous voulons parler de celle que M. Frère-Orban, ex-chef du cabinet, nous fait à nous, pauvres journalistes.

Voici qu'il prend l'habitude d'encombrer de sa prose les colonnes de nos journaux, petits et grands.

Hier il se faisait le collaborateur de

Pétrus, aujourd'hui il envoie sa copie à l'*Indépendance*.

Et nous? Qu'allons-nous devenir? Car il est évident qu'un directeur de journal n'hésitera jamais, — il mettra nos articles au panier et publiera en *cicero*, en *gras* si c'est nécessaire, les élocubrations de celui qui, jadis... mais aujourd'hui!

Encore si nous étions certain qu'il ne gâte pas le métier, et qu'il se fait payer au prix du tarif?

Mais nous craignons beaucoup qu'il ne soit de la race des *Sarazins* et qu'il ne finisse par amener une baisse de salaire qui serait d'un effet déplorable sur l'état de nos finances, déjà si compromises par la conversion des emprunts de nos grandes villes.

Voyons, M. Frère, soyez clément. — Ne nous réduisez pas à la misère.

Réclamez pour votre prose un prix tellement élevé que seuls les directeurs millionnaires soient à même de l'accueillir ou, si vous voulez travailler pour rien, ne protégez pas l'un au détriment de l'autre et fournissez de la copie à tous les journaux sans distinction.

Le *Frondeur* vous offre ses colonnes et il vous promet d'illustrer vos articles de croquis aussi nombreux que variés.

Le premier représentera l'entrevue que le Saint-Père aurait pu avoir avec vous, le second donnera les plans avec coupe et détails des fortifications que, nous osons l'espérer, on n'édifiera pas sur les bords de la Meuse et nous laisserons à la Grande Commission pour l'encouragement des Beaux-Arts, le soin de désigner les sujets des tableaux historiques qui figureront plus tard à notre musée de peinture, si toutefois l'on nous permet de nous servir de cette expression déplacée, — quoique totalement incongrue.

Ça et là.

Nous aurons probablement au mois de mai, dans la nouvelle salle du Conservatoire, une exposition des Beaux-Arts, — que l'on nous assure devoir être très intéressante. — Allons, tant mieux!

Le local convient-il pour une exhibition de ce genre? — Nous en doutons. — Mais nous sommes habitués à voir figurer les œuvres de nos peintres et de nos sculpteurs dans des locaux si... bizarres, par exemple sur les banquettes de la salle académique de l'Université, que nous ne nous montrons pas trop difficiles sur ce point.

Mais ce que nous nous réjouissons de voir à l'œuvre à cette occasion, c'est la grande Commission pour l'encouragement des Beaux-Arts, dont le Conseil communal vient de nous doter et qui est composée comme chacun sait.

Nous invitons énergiquement tous les jeunes artistes épris d'indépendance à profiter de l'occasion qui leur est offerte de manifester carrément leurs tendances et d'affirmer leur volonté de réagir contre les vieilles formules que l'on déguise sous le nom d'*immortels principes*.

Nous verrons quel accueil on réserve à leurs œuvres dans le camp des *antiquaires* et nous aurons soin de nous munir d'une quantité suffisante de cailloux.

Gare à la casse, — je n'vous dis qu'ça.

Le retour du printemps a coïncidé cette année avec le retour de la neige, de la gelée et des ouragans. Si bien que l'on a dû remettre à demain la sortie de la grande cavalcade de charité qui devait parcourir les principaux quartiers de notre ville.

Le temps sera-t-il, cette fois, plus propice? Nous l'espérons sans pouvoir y compter. La semaine dernière on enfonçait dans la neige, aujourd'hui l'on patage dans la boue.

Ce sont là les agréments que nous réserve chaque année, à cette époque, le climat tempéré (???) dont nous ne jouissons pas du tout.

Questionnaire électoral. — Voici, nous assure-t-on, les réponses faites au dernier examen par un de nos amis:

MORALE GÉNÉRALE

§ 2. Page 3:

La loi morale est-elle la même dans tous les temps et chez tous les peuples; citez deux exemples:

1

En Belgique l'on est infâme
En épousant plus d'une femme

Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie

F. Deprez-Servais

BREVETÉ DU ROI

29, Rue de la Cathédrale, 29
VIS-A-VIS DE L'ÉGLISE S-DENIS, LIÈGE

Dernière nouveauté : **MONTRES SANS AIGUILLES**. Montres en acier bruni, émail, chrysothème, à jeu dit Boule à boussole (pour touristes et voyageurs), à cadran lumineux visible la nuit, à seconde indépendante. Chronomètre et Répétition pour docteurs et chimistes. Pendules en cuivre, marbre et bronze artistique. Régulateurs. Réveils et Horloges avec oiseau chantant les heures. Fontaines-Mécaniques à remontoir, système breveté appartenant à la maison. Montres-Thermomètres, etc., etc., etc.

BAROMÈTRES MÉTALLIQUES PRÉCISION GARANTIE

Bijoux riches et ordinaires. Broches, Bracelets du meilleur goût, Bagues et Diamants montés en perles fines, en diamants, brillants, saphirs, émeraudes, turquoises, etc., pour cadeaux de Noël, Fiançailles et de Mariage. Orfèvrerie. Couverts d'enfants. Timbales d'argent et Hochets, et Argenterie de table.

Bijoux et Pièces d'Horlogerie sur commande

RASSENFOSSE-BROUET

26, Rue Vinave-d'Ile, 26

ORFÈVREUR CHRISTOPHE
SEUL REPRESENTANT

MIGRAINE

Les granules du Dr JUAREZ constituent le remède souverain des affections qui affectent la femme à certaines époques: Migraine, Coliques, Maux de reins, Retards, Suppressions, etc., 5 fr. le fl. Seul dépôt à Liège, Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 13, Pont-d'Ile. Envoi franco contre timbres-poste.

IMPUISSANCE

Les affections du système Cérébro-Spinal, telles que la débilité, l'impuissance, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau, les pertes séminales, résultant de l'abus des liqueurs et des plaisirs sexuels sont guéries en peu de semaines par les pilules du Dr LOUVET, 5 francs le flacon. Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 13, Pont-d'Ile, Liège.

Félix SCHROEDER

PLACE VERTE, 24, PRÈS DU BODÉCA

Cigares très recommandés: Le Vainqueur, 6 pour 50 cent.; Félix Arnau, 10 cent.; Babelots du Diable, 15 cent. pièce.

Grand choix de cigares importés directement de la Havane et cigaretttes de tous pays.

GROS & DÉTAIL
IMPORTATION - EXPORTATION

Maison Joseph Thirion, mécanicien

Délégué de la Ville à l'Exposition de Paris
3, Place Saint-Denis, 3, à Liège.

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables FAISTER ET ROSMAN, garantie 5 ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations, pièces de rechange. Fil, soie, aiguilles, huile et accessoires.

Lecteurs! si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la Grande Maison de parapluies, 68, rue Léopold, qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrement et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés même à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

SPECIALITÉ :

MALADIES DE LA PEAU

et maladies syphilitiques

Docteur DU VIVIER

Liège, 12, rue d'Archie, 12, Liège

CONSULTATIONS DE MIDI A 3 HEURES

MUSIQUE

Le **COMPTOIR DE MUSIQUE MODERNE** ont d'entreprendre la publication d'une collection nouvelle de morceaux de piano à bon marché, d'un caractère exceptionnel.

Le prix du cahier de cinq à dix morceaux est de 1-50. Le prix du morceau séparé est de 50 centimes. Le format est agréable et l'impression est plus soignée. La collection se compose jusqu'à ce jour de six cahiers, contenant 39 morceaux choisis, distribués suivant la force de l'exécutant.

Edition populaire de

LES MISÉRABLES

par Victor Hugo

livraisons à 10 cent. par semaine

les 2 premières sont distribuées gratuitement.

Agence Générale pour Liège

Librairie D'HEUR

21, rue Pont-d'Ile, Liège

Grande Brasserie Anglaise

DE

CANTERBURY

PALE-ALE LIGHT-PALE-ALE IMPÉRIAL-STOUT

Bières en Fûts. — Bières en Bouteilles.

Agence dans toutes les villes de la Belgique

IMPORTATION — EXPORTATION

ENTREPOT, CAVES, GLACIÈRES

RUE CHAPELLE-DES-CLERCS, 3, LIÈGE

MAISON DE DÉGUSTATION

Rue Cathédrale, 57, LIÈGE

Consommations des 1^{res} Maisons Anglaises, Françaises et Belges

Filets — Côtelettes — Viandes Froides



J.-D. HANNART & C^{ie}

MANUFACTURE

DE

CHAUSSURES

8, Mosdyk, Liège

Seule Fabrique qui chausse le client directement.

Maisons de vente à fr. 12-50

LIÈGE

22, rue de l'Université, 22

ANVERS

7, rue Nationale, 7

BRUXELLES

33, rue de la Madeleine, 33

LES RÉPARATIONS SE FONT AU PRIX COURANT

INCROYABLE!



MAISON

DES

TROIS FRANÇOIS

RUE LÉOPOLD

(près de la place Saint-Lambert)

Immense choix de Chapeaux

POUR

PREMIÈRE COMMUNION

3 FR. 60

au choix.

Seule succursale en Belgique

Maison centrale

Rue Neuve, 56, BRUXELLES

CRÈMERIE de la SAUVENIÈRE

Boulevard de la Sauvenière

ET PLACE SAINT-JEAN, 26, LIÈGE

Etablissement de premier ordre situé au Centre de la Ville, (près le Théâtre Royal.)

A la Ménagère

Victor MALLIEUX

FABRICANT BREVETÉ

Maison de vente, rue de la Cathédrale, 3

Atelier de Fabrication, rue Florimont, 2 et 4

FABRIQUE SPÉCIALE DE POÊLES, FOYERS ET CUISINIÈRES de tous genres et de tous modèles. — Ateliers de réparations et de placements de poêles et sonnettes. — Serrurerie et quincaillerie de tous pays. — Coffrets à bijoux en fer et en acier incochables. — Articles de ménage, au grand complet. — Cages, volières, jardinières, corbeilles en fer et jonc. — Cuisinières à pétrole perfectionnées. — Treillages de toutes espèces pour poulaillers. — Lits et berceaux en fer.

La Maison est reliée au téléphone.

Inventeur des POÊLES pour trains et tramways, système perfectionné, employé sur les lignes Liège-Jemeppe et Liège-Maestricht.

HOTEL des DEUX FONTAINES

Café Restaurant

LIÈGE, rue Haute-Sauvenière, LIÈGE

T. PAPY

Cuisine bourgeoise. — Dîner à la carte et à prix fixe. — Billard nouveau système Victor Neuville, breveté; bandes éclair perfectionnées.

Téléphone à la disposition des clients.

SALON DE SOCIÉTÉS

HOTEL RESTAURANT DU CAFÉ RICHE

Place Saint-Denis

François KINON

DINERS, depuis FR. 1-50, FR. 2 et au-dessus

ET A LA CARTE

Potage	Fr. 0.20
Bouillon	" 0.20
Tête de Veau Vinaigrette	" 0.60
Rosbeef, pommes et légumes	" 0.75
Gigot, pommes et légumes	" 0.75
Civet de lièvre	" 0.75
Filet aux pommes	" 1.00
2 Côtes de moutons, pommes	" 1.00
Tête de veau en tortue	" 1.25
1/4 Poulet de Bruxelles rotti	" 1.00

CRIVÈS; PERDREAUX, BÉCASSES ET BÉCASSINES

Huitres de Zélande et d'Ostende

Salons pour Noces et Banquets

MUNICH, PALE-ALE ET SAISON

Vins vieux des premiers crus

On parle Anglais, Hollandais et Allemand.